

Aïssa Musy-brelier

Les lames

de plume en plume...

Il y a cet instant où la lame pénètre la chaire.

Il s'agit alors d'une irritation, d'une déchirure, d'une vive douleur accentuée par la peur. C'est une brûlure qui nous glace. La tête nous hurle de fuir avant que le pire n'arrive, mais le corps sait qu'il est déjà trop tard. Les pensées défilent à toute vitesse, nous pourrions imaginer n'importe quoi pour survivre. C'est un réveil brutal, et douloureux. Quelques mouvements montrent que nous tentons encore de nous soustraire aux réalités.

Et puis la lame est là, en nous.

La tête s'apaise. Nous constatons, presque sereinement, que l'air ne trouve plus sa place. Le corps se refroidit et cesse tout à fait de nous appartenir. Nos pensées n'existent plus, elles s'écoulent dans le flot de sang qui nous quitte. Nous avons conscience, mais nous ne sommes plus. Nous savions que ça allait arriver, nous avons tenté de fuir, à présent que nous mourrons cela paraît moins douloureux. La vie nous quitte tendrement. Elle s'écoule de chaque vaisseau comme une caresse chaude et affectueuse. Et nous la laissons partir, nous la regardons partir.

Enfin, il faut retirer la lame.

La peur revient, mêlée à de la colère. Nous ne voulons plus souffrir. Cela suffit. Nous nous accrochons à ce qui nous tue, pour nous sentir vivre encore peu. Laissez-moi ma lame, laissez-la moi encore un peu. Les mouvements, les pensées, tout revient. Le sang réinvestit le

corps, sans douleur. Mais il est brûlant et nous presse de mieux le défendre. Il faut hurler, il faut se débattre, et puis il faut se cacher. Ne l'enlevez pas. Je ne veux pas mourir.

Je suis recouverte de lames que j'ai peur d'enlever.

de plume en plume...

Publication certifiée par De Plume en Plume le 20-12-2016 :
<https://www.de-plume-en-plume.fr/>

En savoir plus sur l'auteur : [Aïssa Musy-brelier](#)

Vous pouvez lui laisser un commentaire sur cette page : [Les lames sur DPP](#)